

« Histoire Vraie » de Guy de Maupassant est un récit narratif évoquant un repas entre chasseur un soir d'automne. Pendant le repas, Mr de Varnetot, un des personnages, décide de raconter ses souvenirs de sa maîtresse tombée enceinte et amoureuse malgré elle.

L'auteur fait le choix d'utiliser le registre satirique et ses procédés afin de dénoncer l'immoralité et l'hypocrisie des « honnêtes gens » et voici pourquoi :

Pour commencer, le registre satirique sert à ridiculiser ou à critiquer certaines choses par écrit mais toujours avec humour. Afin d'accentuer les défauts ou tout simplement le comportement d'une société, l'auteur utilise la caricature. Dans « Histoire Vraie », Maupassant se moque de sa société et des classes sociales.

Ainsi, l'auteur exagère ses propos jusqu'à que cela devienne ridicule. Par exemple, ligne 15 « un grand diable » ; puis ligne 18 « un vieux noble déclassé », ces exemples qualifient le mauvais côté des chasseurs, en exagérant ces propos, le récit tombe dans la caricature.

Ensuite, un des procédés s'appelle la juxtaposition, l'auteur compare des choses de valeur inégales, ainsi l'ensemble est du même niveau, c'est à dire de moindre importance.

Vers la ligne 62, l'auteur écrit que Mme Paumelle (la mère du fils qui se marie avec Rose, la servante tombée amoureuse de M de Varnetot) n'est intéressée que par l'argent : « Pour un écu, elle aurait vendu certainement son âme ». L'argent est comparé à son âme.

Puis à la ligne 78 le fils Paumelle « pris la chose de loin, comme si il venait acheter une vache ». La valeur de Rose est comparée à celle d'une vache.

Pour continuer, l'auteur ridiculise les chasseurs. Ils sont des « demi-seigneurs normands » ou des « riches et vigoureux » mais sont considérés aussi comme des « mi-paysans » (ligne 4).

Maupassant accentue beaucoup leur côté négatif dans le récit. En effet, un des chasseurs « après avoir étudié pour être prêtre » est devenu vétérinaire. Un autre chasseur, a perdu son statut de noble (« vieux noble déclassé » ligne 19). Ces chasseurs sont des « ratés » et cela les rends particulièrement antipathique, ce qui nous prévient de l'antipathie qu'on aura ensuite pour M de Varnetot, qui a abandonné Rose, sa maîtresse après qu'elle soit tombée enceinte.

Pour finir, Maupassant utilise principalement du discours direct dans son récit. Les paroles sont rapportées directement, pour montrer leur manière de parler.

Mr Séjour, un des chasseur, à un accent particulier : « Crébleu, maît Blondel, vous avez là une bobonne qui n'est pas piquée des vers » (ligne 17), sa manière de parler ne le qualifie pas comme noble mais plutôt comme une personne non éduquée, comme les paysans.

Le fils Paumelle parle également mal : « Mais, si a mourait, à qui qu'il irait, çu bien ? » (ligne 93) alors que M de Varnetot lui répond : « Mais à vous naturellement » (ligne 94) . Mr de Varnetot parle bien par rapport à le fils Paumelle.

Pour conclure, Maupassant cherche à faire comprendre que cette société, est une société malhonnête où tout peut s'acheter. On ressent un sentiment de dégoût mais aussi de rire, car le texte satirique est avant tout un texte comique. Dans la juxtaposition, on remarque que la vie d'un humain est moins importante que l'argent. Des personnes nobles ne sont pas forcément bien éduqué, elles parlent et se comportent parfois comme des paysans.